

« horaire de la Passion » et les indications de temps et de lieu qu'il introduit dans les Passions des évangélistes, il aide à suivre de très près les poignantes scènes du grand drame.

Il donne une explication serrée des épîtres et des évangiles les plus difficiles à comprendre.

Il commente, en en exposant les rites complets, le baptême, la confirmation, l'eucharistie, la pénitence, l'extrême-onction, l'ordre et le mariage (histoire et liturgie) : grâce à lui, on appréciera mieux, par exemple, les cérémonies des ordinations ou les rites relatifs aux malades et aux défunts : prière des agonisants, recommandation de l'âme, funérailles, office et messes des morts, sans oublier le caractère sacré de nos cimetières.

À l'occasion encore, il apprécie le chant qui donne toute leur valeur aux paroles saintes.

Enfin, il contient une courte biographie avant chaque fête de saint, et les offices les plus nouveaux, même celui de la B. Jeanne d'Arc.

Ajoutons que partout il tient compte des corrections des éditions vaticanes.

Le livre aura un attrait spécial pour les prêtres, pour les élèves des petits et des grands séminaires, pour les religieux et religieuses des divers ordres, pour les chrétiens et chrétiennes cultivés qui vivent dans le monde. Ils trouveront ici des rapprochements presque continuels entre le passé et le présent, entre la liturgie primitive et les rites du XXe siècle ; ainsi, le mercredi après le quatrième dimanche de carême, ils assisteront aux différentes phases du « grand scrutin », à « l'ouverture des oreilles » et à la « tradition de l'évangile » ; ils suivront, dans leur déroulement harmonieux et dans le cadre de la liturgie eucharistique, les cérémonies des ordinations ; ils auront les messes votives, les évangiles des vendredis de carême, et surtout les messes des quatre-temps et des fêtes de la sainte quinzaine, commençant au dimanche de la Passion et se poursuivant, par les lundi, mardi, etc., de la Passion, jusqu'au mardi de Pâques ; le samedi-saint, ils revivront, comme on la vivait il y a mille ans, cette incomparable veillée, cet office, le plus long, mais aussi le plus beau, le plus complet qu'on puisse, semble-t-il, imaginer.